

# La nouvelle vague tchécoslovaque : désillusion idéologique et réalisme magnifié

Philippe Blache

Par l'emploi de « métaphores du réel » le nouveau cinéma (« nouvelle vague ») tchécoslovaque des années 60' défend un amour sans faille, sans trêve pour la libération des hommes piétinés par la sauvagerie des totalitarismes bureaucratiques et idéologiques modernes. Il s'agit d'un cinéma politiquement engagé du côté du peuple mais celui-ci jette un profond doute, voire assène de virulentes critiques à l'endroit du climat socio-politique stalinien de l'époque (représenté par les révolutionnaires de l'ancienne génération devenus tenants de l'ordre et de l'autorité). Ce cinéma correspond à une tendance post-révolutionnaire dénonçant l'injustice triomphante et l'hypocrisie scandaleuse qui prospèrent dans les glorieux empires idéologiques. La nouvelle vague tchèque offre un cinéma proche du réalisme populaire et séculaire tout en lui insufflant une dose d'autocritique (l'embourgeoisement des masses), une intention libertaire et une vitalité tragique confinant parfois à une insaisissable ou miraculeuse rédemption sur le fil de la destinée. Beaucoup d'œuvres ont été interdites, certaines ont succombé face aux atroces moyens de pression des régimes autocratiques successifs, d'autres resteront perdues à jamais.



L'épopée cinématographique et poétique tchèque de ces années de révolte a poursuivi sans interruption un véritable travail esthétique et matériel, positivement intempestif, inaugurant de nouvelles tendances stylistiques et façonnant de nouveaux standards. Elle représente un « temps de réflexion », une césure instauratrice de sens, à l'encontre du processus de « décervelage » conduit par les mascarades trompeuses et avilissantes de l'industrie hollywoodienne.

Idéalement deux tendances complémentaires dominent le renouveau du cinéma tchèque : i) La tendance réaliste (comparable au néo-réalisme italien et au « cinéma vérité ») avec des réalisateurs tels que Milos Forman, Ernest Menzel (...) ii) La tendance plus allégorique et symbolique (Evald Schorm, Jan Nemeč, Pavel Juracek,

Vera Chytilova...).

**Réalisations majeures :**

**Les années critiques ( Juro Jakubisko, 1969)**

**La blague (Jaromil Jires, 1968)**

**Valérie au pays des merveilles (Jaromil Jires, 1970)**

**Un cas pour un bourreau débutant (Pavel Juracek, 1969)**

**L'oreille (Karel Kachyna, 1969)**

**Courage banal (Evald Schorm, 1964)**

**Les diamants de la nuit (Jan Nemeč, 1964)**

**Possibilités du dialogue (Jan Svankmajer, 1983)**